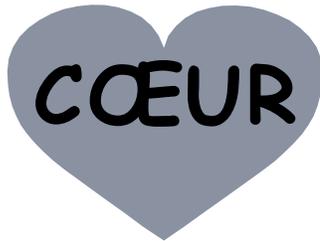


# Comment résoudre vos problèmes de



David Roper

Regardez votre poing fermé. Dans la profondeur de la cage thoracique de chacun d'entre nous se trouve un muscle creux qui fait environ 13cm X 8cm X 6cm. Celui d'un homme pèse environ 300g, celui d'une femme environ 250g. Ce muscle n'arrête pas de travailler, de pomper à peu près cinq litres de sang dans tout le corps à longueur de journée. Chaque jour il bat plus de 100.000 fois, que nous soyons endormis ou réveillés. Le cœur est associé à un réseau d'environ 160.000 km de vaisseaux sanguins qui distribuent le sang au corps et éliminent les résidus pour que le corps reste vivant et actif. De notre naissance jusqu'à notre mort, les docteurs surveillent cet organe qui ne se repose jamais. Il s'agit, bien entendu, de notre cœur, centre de la vie physique.

De même que le cœur physique est essentiel à la santé physique, le cœur spirituel est également indispensable pour la santé spirituelle. Le cœur spirituel est invisible. Si vous pouviez le tenir dans vos mains, vous ne le verriez pas. Le chirurgien le plus qualifié ne peut le toucher de son bistouri. Cependant, tout comme le médecin surveille le cœur physique de son patient, Dieu se préoccupe de la condition de notre cœur. Notre marche avec Dieu est le reflet de la condition de notre cœur.

## DEFINITION DU CŒUR SPIRITUEL

Combien notre cœur est-il important pour

Dieu ? Le livre le plus gros que je possède est le YOUNG'S ANALYTICAL CONCORDANCE TO THE BIBLE. C'est une concordance complète, ce qui veut dire que ce livre contient une liste référencée de tous les mots qui se trouvent dans la Bible, par ordre alphabétique. Ces mots sont arrangés par colonnes sur des pages très grandes et en lettres d'imprimerie si petites que certaines personnes ont besoin d'une loupe pour les lire. Dans ce gros livre, il se trouve plus de trois pages de références — plus de mille passages — sur le cœur !

Regardons maintenant une de ces références, qui décrit bien ce que je voudrais vous dire :

L'Eternel dit à Samuel : Ne prends pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. (Il ne s'agit) pas de ce que l'homme considère ; l'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur (1 S 16.7).

Le mot traduit "apparence" signifie littéralement "figure, face". Dieu dit donc à Samuel de ne pas considérer ce qui est extérieur, selon que les hommes jugent ce qui est finalement superficiel. Dieu "regarde au cœur", à ce qui est invisible et intangible, à ce qui est au centre de notre être. C'est là qu'il voit ce que nous aimons et ce que nous haïssons, c'est là qu'il voit si nous nous intéressons à lui ou non, si nous sommes sincères ou non.

L'Écriture décrit de plusieurs manières un cœur en bonne santé : il est intègre, pur, compatissant ; il loue Dieu, sa gaieté nous soulage comme un médicament, il est joyeux, plein de sagesse, prudent, etc. Le cœur malade est appelé endurci, obstiné, divisé, trompeur, et orgueilleux. Les idolâtres sont ceux dont le cœur s'est détourné vers d'autres dieux. La pire des conditions pour un cœur malade est d'être aveugle.

Un petit aperçu du mot "cœur" lui-même nous convaincra de l'importance de ce sujet pour nous. En hébreu, le mot pour "cœur" est *lebab*. Dans son livre SYNONYMS OF THE OLD TESTAMENT, Robert Girdlestone examine ce mot :

[Le cœur] englobe non seulement les motivations, les sentiments, les affections et les désirs, mais également la volonté, les buts, les principes, les pensées, et l'intelligence. Le mot comprend en fait tout l'être intérieur, car le cœur et non la tête, est considéré comme le centre de l'intelligence. Bien que le cœur soit la

source de toute action, le centre de toute pensée et tout sentiment, il est décrit comme ouvert à toute influence extérieure, y compris du monde et de Dieu lui-même<sup>1</sup>.

L'homologue de *nebab* dans le Nouveau Testament est le mot grec *kardia*, d'où viennent les mots "cardiologue", "cardiaque", "cardiogramme", etc. Kittel, dans son ouvrage en neuf volumes intitulé THEOLOGICAL DICTIONARY OF THE NEW TESTAMENT, trace le sens du mot *kardia*, avant d'observer :

Le Nouveau Testament affirme, de plusieurs manières, que le cœur est le centre de la vie intérieure de l'homme et la source de toute force de l'âme et de l'esprit.

a. C'est dans le cœur que sont localisés sentiments et émotions, désirs et passions, joie et peines, amour.

b. Le cœur est le siège de l'intelligence, la source de la pensée et de la réflexion.

c. Le cœur est le siège de la volonté, l'origine de toute résolution.

Ainsi, [*kardia*] vient à représenter tout l'homme intérieur par rapport à son côté extérieur (...).

Ainsi le cœur est le centre suprême de l'homme, vers lequel Dieu se dirige, et dans lequel se fonde toute vie religieuse et se détermine toute règle de conduite morale<sup>2</sup>.

C'est votre cœur qui détermine votre désir de Dieu, de sa volonté, de son dessein dans votre vie. Comme une maladie du cœur afflige le corps entier, de même un cœur spirituel endurci, obstiné, malade, contrarie toute notre marche avec Dieu.

Même un médecin, avec toutes ses études et ses compétences, ne peut déceler un problème dans votre cœur spirituel. L'homme n'a jamais inventé d'instrument capable de révéler la véritable condition de votre cœur spirituel. Mais, si nous ne pouvons regarder directement dans le cœur d'un autre, Dieu nous a donné un instrument — la Bible — qui nous permet d'examiner notre propre cœur. La Bible nous dit :

La parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur (Hé 4.12).

Avec le bistouri de la Parole, Dieu opère à cœur ouvert tous les jours !

Lorsque la Bible met en lumière la mauvaise condition de notre cœur malade, il faut éviter de nier la réalité. Les victimes d'attaques cardiaques se disent souvent : "Ce n'est pas vrai ! Ceci ne peut pas m'arriver, à moi ! Cela doit être un bon cas d'indigestion, ou bien un mauvais rêve !" Notre cœur subit des pressions de tous les côtés, l'encourageant à s'endurcir devant la volonté de Dieu. Dans ces circonstances, nous avons tendance à opter pour les démentis. Gardons-nous du démenti pendant les quelques minutes qu'il nous faudra pour regarder deux passages qui nous donneront quelques vérités capitales sur notre cœur.

## UN DIAGNOSTIQUE DE CŒUR SPIRITUEL

### Esaïe 29

Ce passage nous permettra de passer un cardiogramme biblique. Bien que je ne puisse pas vous dire la condition de votre cœur, je peux vous montrer l'instrument qui vous aidera à en faire une bonne analyse. Vous devrez lire et interpréter votre propre cardiogramme, vous devrez répondre honnêtement devant Dieu quant à la santé de votre cœur.

Le contexte d'Esaïe 29 est la liste de "malheurs" prononcés par le prophète. Parmi les chapitres 28 à 33, seul un chapitre commence par un mot autre que "malheur" :

Malheur à la couronne orgueilleuse des ivrognes d'Ephraïm (28.1a).

Malheur à Ariel, à Ariel !  
Cité où David a campé !  
(29.1a ; Ariel est sans doute Jérusalem)

Malheur aux fils rebelles, — Oracle de l'Eternel — (30.1a)

Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours (31.1a).

Alors le roi régnera selon la justice,  
Quant aux princes, ils gouverneront selon le

<sup>1</sup>Robert Baker Girdlestone, SYNONYMS OF THE OLD TESTAMENT (n.p. : 1897 ; reproduction, Grand Rapids, Mich. : Wm B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 65. <sup>2</sup>Johannes Behm, "kardia", in THEOLOGICAL DICTIONARY OF THE NEW TESTAMENT, ed. Gerhard Kittel, trans. and ed. Geoffrey W. Bromiley (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1965), 3 : 611-612.

droit (32.1 ; voici l'exception).

Malheur à toi qui ravages, (...) Quand tu auras fini de ravager, tu seras ravagé (33.1a, c).

Dans cette série de proclamations de malheur futur, Esaïe tape de son long doigt sur le sternum d'Israël en lui disant : "La catastrophe se prépare, réveille-toi !" Bien que le texte soit plutôt calme, une énorme vague de fond passionnelle monte de chapitre en chapitre, de malheur en malheur.

Au centre du chapitre 29, à partir du verset 13, le prophète devient extrêmement personnel. Avant d'annoncer le diagnostique, énumérons les symptômes :

1) *Un service sans conviction* (vs. 13a, c). "Le Seigneur dit : Ainsi quand ce peuple s'approche (de moi), il me glorifie de la bouche et des lèvres" (v. 13a). Dieu disait en somme : "En ma présence, ils disent des choses pieuses, ils me louent, leurs paroles sonnent bien, mais..." L'expression "il me glorifie de la bouche et des lèvres" se réfère sans doute aux prières d'Israël. Au chapitre 1, Dieu avait dit : "Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand bien même vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang" (1.15).

Revenons au chapitre 29 : A la fin du verset 13, le Seigneur ajoute : "La crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement de tradition humaine" (v. 13c). Ce passage interpelle ceux d'entre nous qui assistent à des réunions d'Eglise depuis notre jeune âge, qui connaissent par cœur tous les cantiques, qui peuvent trouver leur chemin dans la longue liste des livres de la Bible, qui peuvent préparer en quelques secondes une prière qui durera plusieurs minutes, etc. Notre foi est-elle la nôtre, ou l'avons-nous apprise selon "une tradition" ? Le premier symptôme de la maladie spirituelle d'Israël était qu'il observait toute la forme de sa religion sans que son cœur y soit engagé.

2) *Le péché secret* (v. 15). Le verset 15 identifie ce deuxième symptôme, qui consiste à oser l'interdit, croyant que personne ne peut être au courant. "Malheur à ceux qui se cachent de l'Eternel pour cacher leur projet. Leurs œuvres se font dans les ténèbres et ils disent : Qui nous voit et qui nous connaît ?" Lorsque nous étions enfants, nous avons peut-être essayé de lire sous les couvertures avec une lampe de poche, après

que notre mère nous avait dit d'éteindre et de dormir. Nous pensions duper notre mère, mais ce n'était pas souvent possible. Ceux qui croient duper Dieu par leur péché secret se trompent. Dieu voit tout, il connaît tout !

3) *Un raisonnement embrouillé* (v. 16). Ce troisième symptôme est le résultat logique des deux autres, qui influencent inéluctablement le mécanisme de la pensée. Le verset 16 commence : "Quelle perversité est la vôtre !" Dieu leur dit en fait qu'ils sont illogiques. Pour être précis, ils ont commencé à penser à Dieu comme à un homme. Ceci est aussi ridicule, dit le prophète, que de penser que l'argile puisse se révolter contre le potier : "Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier : Il ne m'a pas fait ? Pour que le pot dise au potier : Il n'a pas d'intelligence ?" (v. 16b). L'argile est destiné à devenir ce que le potier ou l'ouvrier décide d'en faire. Et pourtant, lorsque le cœur des gens s'endurcit, ils pensent que Dieu n'a aucun droit de regard sur leur vie.

Ayant vu les symptômes, revenons au verset 13 pour le diagnostique : "Mais son cœur est éloigné de moi." Selon Dieu, ces gens sont atteints d'une maladie cardiaque.

Si vous êtes un cardiaque spirituel, personne ne le sait, vraisemblablement. Il est possible pour ceux qui prient le plus pieusement, qui chantent avec les voix les plus belles, qui prêchent devant des centaines de personnes sous l'effet de leur charme, d'avoir les cœurs les plus malades. Vous pouvez reconnaître une crise cardiaque physique, mais non un cœur spirituel endurci. Je peux vous tromper, comme vous pouvez me tromper ; mais aucun de nous ne trompera Dieu. Comme il a décelé la maladie cardiaque d'Israël, il voit la condition de chacun de nous aujourd'hui.

### **Matthieu 15**

Quelqu'un me dira : "Oui, mais tout cela est dans l'Ancien Testament, c'est écrit aux Juifs. Comment savez-vous que nous sommes concernés ?" Regardons Matthieu 15, dans le Nouveau Testament. Plusieurs siècles après la rédaction d'Esaïe 29 par le prophète, ses paroles demeuraient toujours tout à fait appropriés à l'égard de ceux dont les actions semblaient pieuses, mais dont les cœurs n'étaient pas droits. Jésus prit donc les paroles d'Esaïe de vant ses critiques les plus sévères : les

scribes et les Pharisiens.

Il répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? Car Dieu a dit : *Honore ton père et ta mère, et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.* Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une oblation (à Dieu), n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu au profit de votre tradition (vs. 3-6).

Le mot grec traduit "annulé" vient de la forme verbale du mot "autorité" (*kuros*). Ce mot est précédé d'un alpha<sup>3</sup>, qui sert de préfixe négatif comme, par exemple, nos préfixes *im* et *ir*. Jésus leur dit donc que "par votre tradition, vous rendez non-existante l'autorité de la parole de Dieu."

Jésus poursuit : "Hypocrites" (v. 7a). Vous souvenez-vous de la dernière fois que quelqu'un vous a traité d'hypocrite ? Sans doute cela ne vous est-il jamais arrivé, bien que par moments le terme ait pu s'avérer approprié. En règle général, nous ne traitons pas les autres d'hypocrites, du fait que nous ne pouvons être sûr de ne pas nous tromper. Mais Jésus le pouvait. Regardant dans le cœur de ses critiques, il disait, en fait : "Vous êtes pris dans le superficiel, et en plus vous critiquez ceux qui ne gardent pas vos traditions ; mais il n'y a pas en vous de vrai amour pour Dieu. Votre cœur est pourri et malade !"

Dans la suite (Mt 15.7b-9), Jésus cite les versets que nous avons vus dans Esaïe :

*Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit :  
Ce peuple m'honore des lèvres,  
Mais son cœur est très éloigné de moi.  
C'est en vain qu'ils me rendent un culte  
En enseignant des doctrines  
(Qui ne sont que) préceptes humains.*

Le médecin des âmes, après avoir ausculté ces hommes, donnait ce diagnostic : "Si vous n'y faites rien, vous êtes condamnés. Il n'y a pas d'espoir. Vous frisez l'attaque mortelle !"

Ensuite, Jésus se tourne vers les autres personnes présentes pour leur dire : "Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui rend l'homme

impur" (v. 11). N'importe quelle librairie offrira bon nombre de livres sur ce qu'on met *dans* la bouche (livres de recettes, livres de nutrition, etc.), mais trouverez-vous un livre sur ce qui *sort* de la bouche ? Ce qu'on mange est important, bien entendu, mais ce qui sort de notre bouche l'est encore plus, car nos paroles divulguent le contenu de notre cœur.

Jésus avait regardé au plus profond des scribes et Pharisiens, et il avait annoncé sa décision : "Votre problème ne touche ni à votre adoration ni même à votre doctrine ; votre problème est dans le cœur !"

Lorsque les chrétiens n'assistent pas régulièrement aux réunions de leur assemblée, cela relève plus d'un problème de cœur que d'un problème d'assistance. Lorsque l'offrande n'est pas ce qu'elle devrait être, cela me donne du souci, car je sais que la capacité de l'Église de faire du bien en est affectée. Mais une offrande en baisse ne signale pas un problème de générosité autant qu'un problème de cœur. Lorsque nous n'enseignons et ne baptisons pas comme nous le devrions, cela m'attriste. Mais, là encore, le problème ne concerne pas le nombre de conversions, mais plutôt la condition de notre cœur.

## CONCLUSION

Je n'ai aucun moyen de regarder dans votre cœur, ni vous dans le mien. A la fin, tout est entre chaque individu et Dieu. Comment va mon cœur aujourd'hui ? Comment va le vôtre ? Voici quelques questions pour nous aider à sonder notre cœur :

1. L'adoration de Dieu est-elle devenue seulement une formalité pour moi ?
2. La prière n'est-elle que l'alignement de paroles peu sincères ?
3. Dieu me semble-t-il étrangement loin de moi et de mes besoins ?
4. Suis-je tellement occupé par les choses extérieures que j'ai oublié la source de tout ?
5. Ai-je élevé ma volonté au-dessus de l'autorité de Dieu et de sa Parole ?
6. Est-ce que je tolère — cultive, même — l'iniquité dans mon cœur et dans ma vie ?
7. Suis-je devenu insensible ? Mon cœur est-il en train de s'endurcir ?

<sup>3</sup> Alpha est la première lettre de l'alphabet grec, l'équivalent de notre lettre "a".

Pensez encore une fois à ce muscle creux qui pompe le sang dans tout votre corps. Toute vie physique est liée à ce petit muscle. Imaginez, maintenant, que votre cœur biblique, source de votre vie spirituelle, soit malade. Votre mort spirituelle est donc assurée, si vous ne faites pas quelque chose, avec l'aide de Dieu.

Dieu est capable de prendre un cœur en

durci, malade, et, avec un massage cardiaque, le ramener à la vie. Le sang de Christ lave le cœur et le rend pur, encore une fois. Mais tout cela commence par un acte de soumission. Celui qui n'a pas été baptisé en Christ devrait le faire immédiatement (Mc 16.16 ; Ac 2.38) ; celui qui, baptisé, s'est éloigné de lui, devrait revenir, aujourd'hui (Ac 8.22–23 ; Jc 5.16). ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 1997, 2006  
Tous Droits Réservés